

LA MINERVE.

— "L'Etudiant", tel est le titre d'un joli journal hebdomadaire qui nous est arrivé hier soir. C'est le journal des jeunes, celui dans lequel nos étudiants, que chatouille le désir d'écrire, feront leur premières armes. Ce premier numéro est très réussi tant au point de vue du fonds qu'à celui de la forme. Succès et longue vie au jeune confrère.

LES NOUVELLES

Le numéro de l'Etudiant, organe universitaire des Facultés de Laval, nous arrive bourré de bonnes intentions dans son programme qu'il semble cependant, un peu perdre de vue lorsqu'il exerce sa verve débordante, mais encore peu disciplinée, contre la *Presse* qui du reste, en a vu et en verra bien d'autres encore, si Dieu lui prête la vie. Il y a de la variété dans l'Etudiant : c'est l'indice que les collaborateurs sont nombreux et qu'il y a de l'enthousiasme chez cette vaillante jeunesse enthousiasme communicatif qui vous rapporte à une vingtaine d'années en arrière, à une époque où la police ne nous portait pas dans son coeur et où le bourgeois ami de la béate tranquillité, nous avait dans une sainte horreur ! Hélas tout passe ! que nos étudiants continuent à dépenser dans leur journal cette verve que ne sont pas venues encore paralyser les désenchantements de la vie. Quand sonnera pour eux l'heure des grandes responsabilités, ils sauront, comme leurs aînés, y faire face en hommes.

L'Etudiant sous la signature de ce vieil étudiant— toujours jeune M. A. N. Montpetit, nous rappelle les années de jeunesse de l'Hon. François Langelier et de l'Hon. J. A. Chapleau. Ces souvenirs sont utiles à rappeler dans un journal destiné à la jeunesse universitaire, car ils comportent un enseignement qui portera ses fruits.

Nous suivrons avec intérêt la carrière de l'Etudiant qui vient de faire ses premiers pas dans le domaine de la publicité.

LE MONDE ILLUSTRE

Bibliographie :

Nous recevons le premier numéro d'un nouveau journal : L'Etudiant, organe des élèves des Facultés de Laval.

C'est chose excellente de voir nos jeunes gens les plus instruits faire profiter, non seulement les leurs, mais le public en général, de leurs connaissances, de leurs observations :— mais surtout, c'est chose vraiment méritoire pour eux, que d'avoir créé cet organe par lequel ils pourront pousser leur meilleurs écrivains c'est-à-dire, presque tous les étudiants.— Nous ne saurions trop les engager à demander échange de notre nouveau bulletin, avec le beau journal faisant autorité : L'Etudiant catholique de Gand—Belgique.— Ils y verront ce que peuvent des jeunes gens unis.

Il y a quelques critiques à faire sur leur premier numéro ces critiques portent plutôt sur la partie matérielle que sur la partie littéraire ; ce n'est donc pas la peine d'en parler. Le deuxième numéro sera, nous n'en doutons pas, parfait sous tous les rapports.

L'AVENIR DU NORD

Nous accusons réception du joli journal l'"Etudiant".

Il y a de tout dans cet organe universitaire et tout y est intéressant.

Que nos jeunes étudiants y exercent souvent leur plume et nous aurons une charmante revue, littéraire, spirituelle et instructive.

LES ETUDIANTS-PHARMACIENS

Comme on le voit, les étudiants-pharmaciens ont un conseil composé de jeunes gens très entreprenants. Ils désirent unanimement obtenir quelques privilèges des Pharmaciens leurs patrons ; aussi, sont-ils prêts à faire les démarches nécessaires pour arriver à ce but.

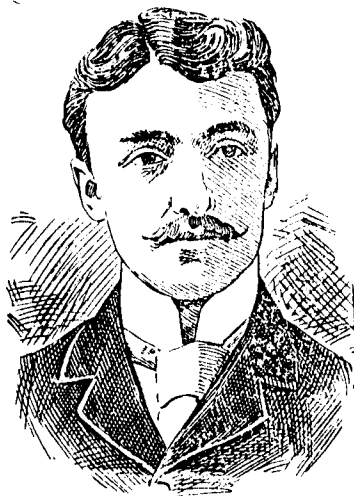
Que leurs patrons ne s'émouvent pas :

Les privilèges qui leur seront demandés seront d'un avantage plus grand pour eux-mêmes que pour les étudiants.



M. J. W. Lecours Président Honoraire des Etudiants pharmaciens, coin des rues Bonsecours & St. Denis

C'est ce qu'on appelle agir avec désintéressement, sinon, il y en a nulle part. Le public lui-même se réjouira beaucoup, si les tentatives des étudiants portent des fruits. Ils méritent de réussir, et nous leur souhaitons. Quand des jeunes gens peuvent donner un maximum d'efforts aussi prodigieux que celui de servir et travailler de sept heures du matin à dix heures



M. Henri Lanctot, chimiste, 199 1/2 St Laurent, Vice président honoraire des étudiants pharmaciens, Photo J. A. Dumas.

du soir quotidiennement et sans excepter les dimanches, leur accorder quelques privilèges dont les patrons et les clients bénéficieraient eux-mêmes, est une mesure qui s'impose et se recommande. L'on sait d'ailleurs que les privilèges rendent les hommes meilleurs. Seront-ils donc excellents, nos amis les étudiants-pharmaciens !

Tentez le succès, amis, vous l'aurez, et nous vous le souhaitons.

XXX.